

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'ASSOCIATION INTERNATIONALE
DES JOURNALISTES DE LANGUE FRANÇAISE

No 100

Paraît 10 fois par an / Prix de l'abonnement pour les non-
membres : 5 fr. (compte de chèques postaux : Lausanne 10 - 3056)

Mai 1970

« L'on »

Frappée par la fréquence de l'article éliidé placé devant « on » sans justification euphonique, une lectrice nous cite ce passage du *Cours pratique de français* d'E. Thilo, qui mérite approbation :

« On abuse de l'article éliidé mis devant ON. Cet emploi ne se justifie que pour l'euphonie, donc pour éviter des cacophonies.

Exemples d'emplois justifiés* : le cas que l'on fait de vous ; et l'on ne sait ; si l'on savait ; ce que l'on comprend.

Exemples d'emplois pour le moins superflus :

1. Au début d'une phrase : (l') on se demande si...
2. Quand il y a un autre L tout près : (l') on les lâche au petit bonheur.
3. Quand c'est contraire à la règle de l'éliision : lorsque (l') on dit...
4. Quand l'oreille ne le demande pas : ensuite (l') on partit. »

Greivisse note qu'on évite « l'on » après *dont* : Les livres dont on parle (et non : dont l'on parle).

A l'époque classique, on mettait fréquemment « l'on » en tête d'une phrase. De nos jours, cela fait un peu prétentieux.

Quel jour avons-nous ?

En disant que cette tournure se trouve dans Littré, on étonnera ceux qui sursautent en trouvant dans leur journal : « Nous avons aujourd'hui le 29 mai », au lieu de « Nous sommes le... » que l'usage a consacré.

« Nous avons le... » n'est pas incorrect, mais un peu suspect, du fait que l'influence de l'allemand (*Wir haben den...*) semble plus vraisemblable aujourd'hui, dans notre pays en tout cas, que celle de Littré.

Les « privés »

Appeler les personnes privées, les particuliers, des *privés*, c'est commettre à la fois un anglicisme et un germanisme.

Un particulier, en anglais, est *a private*, et en allemand les personnes privées sont *die Private*.

Pour le sens exact du substantif « privé », nous vous renvoyons, par décence, au dictionnaire.

Appel « détourné »

Un lecteur nous signale que chaque fois que son appel téléphonique est dévié sur un autre numéro, il entend une charmante voix lui dire : « Restez à l'appareil, s'il vous plaît ; votre appel est *détourné*... »

C'est la même erreur que commettent les Travaux publics lorsqu'ils signalent un *détournement* plutôt qu'une déviation.

Il arrive aussi d'ailleurs que le disque du téléphone dise « dévié ». Mais là, la charmante voix prononce curieusement : « Votre appel est dévi-é »...

« Sanctuaires »

Comment peut-on appeler *sanctuaires* les caches souterraines du Cambodge où l'on trouve des dépôts d'armes du Vietcong ?

Un sanctuaire, comme son nom l'indique, est un lieu saint. Au sens figuré, le mot peut aussi désigner un lieu secret, mais sacré. Cela ne répond pas précisément à la définition d'un dépôt d'armes.

Une perle de l'agence A.P., à propos de la collection de printemps d'une maison anglaise de mode pour enfants : « Jeremy Trigger est habillé *pareil* à sa petite amie Joanne Plumer. »